

*Valère Novarina*

## **L'Atelier volant**

**VALÈRE  
NOVARINA**

**P.O.L**

Extrait de la publication



L'Atelier volant



Valère Novarina

# L'Atelier volant

*Nouvelle édition*

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 2010  
ISBN : 978-2-8180-0014-4  
[www.pol-editeur.com](http://www.pol-editeur.com)

Monsieur Boucot  
Madame Bouche  
Le docteur

A, B, C, trois employés

D, E, F, trois employées





## PREMIER JOUR



1.

*Tout le dispositif scénique est à découvert. Entrée des acteurs : les six employés et le docteur entrent et se cachent derrière un grand drap tendu. Un temps, puis Monsieur Boucot et Madame Bouche entrent, tirent un rideau sur l'atelier et se cachent derrière un drap tenu à bout de bras par Madame Bouche. Pendant quelques instants, tous les acteurs et tous les éléments du dispositif scénique restent cachés.*

*Ouverture : Madame Bouche laisse tomber le rideau et dévoile son mari. Boucot, bras tendu, tient un miroir et s'examine avec attention.*

BOUCOT, *scandé.*

Les résultats, de mon examen d'nombril, ne sont pas brillants. (*Chanté.*) « Tous ces traits tirés, pourvu que je ne maigrisse pas ! »

MADAME BOUCHE.

Ah, Monsieur Boucot, vous êtes i-ni-mi-table !

*Elle lui lance un serpentin.*

BOUCOT.

Vous vous moquez du Théâtre, Madame ?... Aujourd'hui je dois me faire une beauté car je vais engager du personnel. Adieu, bel oiseau, prenez soin du petit Mozart !

*Boucot descend de la plate-forme, va vers l'atelier et tire le long rideau qui le recouvrait.*

BOUCOT.

Mes ateliers sont déserts...

Dites-moi, docteur, vous n'auriez pas trouvé de la main-d'œuvre ?

*Le docteur apparaît et arrache le drap qui recouvrait le groupe d'employés.*

LE DOCTEUR.

Admirez, Monsieur Boucot, cette superbe collection française ! Du personnel de toute première qualité ! Ils obéissent à la voix et au geste !

BOUCOT.

Oh, les beaux manuels ! Je suis fou de désir !

LE DOCTEUR.

Le lot est à vendre... Y a-t-il preneur ?

BOUCOT.

Moi, Boucot, je suis amateur, grand collectionneur d'employés subordonnés ! (*Il les examine.*) Les pattes sont bonnes... La cervelle est bonne... Jolie troupe, tout est très bon, j'embauche le tout.

LE DOCTEUR.

C'est pour le rapport ?

BOUCOT.

Oui.

LE DOCTEUR.

Fécondité maximum !

BOUCOT, *s'approchant des employés.*

Cherchez-vous, chère Madame, du travail ?  
Puis-je me permettre de vous en offrir ? Il me  
reste encore quelques places...

*Les employés dansent pour le séduire.*

B.

A moi Monsieur le Président !  
Je vous en prie considérez mes talents !  
Mon savoir, ma vive intelligence, mon expé-  
rience et ma rapidité !  
Jetez un œil sur mes beautés !

D.

Ci-gît une très intéressante personne : curri-  
culum de premier choix !

C.

Combien tu donnes de ça ? (*Il montre son  
bras.*)

B.

Et de ça ? (*Sa tête.*) Elle est dure à la tâche !

F.

Monsieur le marchand, s'il vous plaît, est-ce  
qu'il y aurait possibilité de ne vendre qu'une  
seule de ses mains ?

D.

Oui, oui ! J'aimerais garder un quart de ma tête !

BOUCOT.

Messieurs, je regrette, pour l'instant, on ne fait pas le détail.

B.

On conserve son privé, tout de même ? (*Il se tient le cul.*)

BOUCOT.

Bien entendu... J'embauche, je prends, mettez le tout dans mon panier !... (*Il va pour les prendre...*)

C.

Stop. Je ne suis pas ton domestique.

BOUCOT.

Viens. Tu auras de la monnaie.

C.

Halte. Combien ?

BOUCOT.

Cinquante mille.

C.

C'est peu.

BOUCOT.

Il y a beaucoup de perspectives d'horizon avec pas mal de primes de promotion.

LES EMPLOYÉS.

Oh, excellent !

BOUCOT.

Je vais leur apprendre à fabriquer pour ma baraque, à se servir de leurs fonctions productrices. (*Il les ficelle et les emporte.*)



2.

*Boucot les installe dans l'atelier. Les employés enfilent des blouses de travail.*

B.

Hé M'ssieu ! Aidez-moi à m'boutonner !  
(*Boucot l'aide.*)

*Début des travaux : contorsions, figures acrobatiques.*

BOUCOT.

Allons, mille-pattes, mettez-vous en marche !

Croissez, croisez-vous, multipliez-vous, peuplez nos ateliers !

Vas-tu produire, bougre ?

Je féconde l'homme. Il produit. Pour moi.

*Au premier plan, à gauche et à droite de Boucot, deux employés épanouis.*

B.

Je suis piéton. Je fais ses courses. Ce travail m'use les pattes mais Monsieur Boucot m'a donné de la monnaie. Voyez comme il prend soin de moi : deux brassées d'herbe grasse. Je suis bien content de mon patron. Il me donne du superflu.

C.

Je suis son guignol. Boucot tire mes ficelles et ramasse mes produits. Je gagne ici ma croûte pour assurer ma vie privée. C'est splendide. Là-bas, chez moi, moi aussi je fais de la grosse production : j'entasse marmot sur marmot. Aux fleurs ! Aux fleurs ! Quand je sors la privée, la publique est sous le nid ; mais quand je sors la publique, je rentre l'autre avec un marteau ! Ha-ha-ha-ha-ha-ha !

*Première pluie : Boucot leur lance une poignée de confettis.*

BOUCOT.

C'est simple : je leur bouche la gueule de pain quotidien. Ils fructifient. Ça développe mon capital.

Beaux morceaux de singes, petits piou-pious, vous êtes bouffés vifs ! Je suis ton patron, je te croque.

A.

Ce n'est pas vrai, Monsieur Boucot : vous nous fournissez le manger et le superflu.

C.

Faudrait pas exagérer, faudrait pas caricaturer !

A.

La condition s'améliore. C'est bientôt décent ici.

BOUCOT.

Allez, allez, faut fonctionner ! Pas d'histoires !

*Scène d'ensemble : longue séance de travaux. Fabrication, manipulation, intense circulation d'objets.*

B.

Dur labeur !

D.

Et trop peu de dollars, misère de misère,  
trop peu de dollars !

BOUCOT.

Si vous bossez, vous augmenterez.

A.

C'est juste. A plus de travail, plus de grain.  
A chacun son gain. Boucot travaille aussi. Il  
a beaucoup de soucis. Je ne voudrais pas les  
avoir.

E.

Pas assez de monnaie, nom de Dieu : je  
tire la ficelle !

BOUCOT.

Si vous travaillez plus vite, vous allez dou-  
bler. Peut-être même quadrupler.

*Un employé court vers le public.*

B.

Tu comprends, Denise, je veux sortir de  
là, je veux pas stagner ! (*Il rejoint sa place et  
travaille six fois plus vite.*)

Achévé d'imprimer sur Roto-Page  
en mars 2010  
par l'Imprimerie Floch à Mayenne  
N° d'éditeur : 2173 – N° d'édition : 174021  
N° d'imprimeur : XXXX  
Dépôt légal : mars 2010

*Imprimé en France*



Valère Novarina  
**L'Atelier volant**

Cette édition électronique du livre  
*L'Atelier Volant* de VALÈRE NOVARINA  
a été réalisée le 18 avril 2011 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en mars 2010 par Floch à Mayenne  
(ISBN : 9782818000144)  
Code Sodis : N41960 - ISBN : 9782818002841  
Numéro d'édition : 174021